

L'IMPATIENCE DANS LA PERSPECTIVE PSYCHANALYTIQUE

L'impatience dans la perspective psychanalytique, en mettant en lumière les concepts clés de Freud, Winnicott, Lacan, et d'autres auteurs qui ont abordé le rapport entre désir, frustration et temporalité.

1. Définition générale dans le cadre psychanalytique

Dans la psychanalyse, l'impatience n'est pas simplement un "manque de patience", mais une **manifestation du conflit psychique** entre :

- Le **principe de plaisir** (tendance du psychisme à rechercher la satisfaction immédiate),
- Et le **principe de réalité** (capacité à différer la satisfaction selon les contraintes du monde extérieur).

L'impatience traduit donc la **difficulté du sujet à tolérer la frustration**, c'est-à-dire à supporter la tension née du **désir non encore satisfait**.

2. Freud : entre principe de plaisir et principe de réalité

a. Le principe de plaisir

Dans ses premiers écrits (notamment *Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques*, 1911), Freud affirme que l'appareil psychique tend naturellement à éviter le déplaisir et à rechercher le plaisir.

L'enfant, par exemple, agit selon le **principe de plaisir** : il crie, réclame, veut que le besoin soit comblé immédiatement.

L'impatience est donc **l'expression directe de ce principe** — elle surgit quand le sujet ne supporte pas le délai imposé à la satisfaction pulsionnelle.

b. Le principe de réalité

Avec le développement, l'enfant apprend progressivement à composer avec la réalité extérieure : il ne peut pas tout avoir, ni tout de suite.

Cette transformation — du principe de plaisir vers le principe de réalité — constitue un **processus de maturation psychique**.

L'impatience, lorsqu'elle persiste à l'âge adulte, traduit alors un **retour partiel au fonctionnement infantile**, où le Moi peine à contenir les pulsions du Ça.

Référence clé : Freud, S. (1911). *Formulierungen über die zwei Prinzipien des psychischen Geschehens* (*Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques*).

3. Winnicott : la frustration supportable et la naissance de la patience

Pour **Donald W. Winnicott**, pédiatre et psychanalyste britannique, la capacité de l'enfant à supporter la frustration — et donc à développer la patience — **naît dans la relation mère-enfant**.

- Le **bébé** vit d'abord dans une illusion d'omnipotence : il croit que son désir crée la satisfaction (le sein apparaît quand il le veut).
- Progressivement, la **mère "suffisamment bonne"** introduit de **petites doses de frustration**, permettant à l'enfant de découvrir que la satisfaction peut être différée, sans être impossible.
- Si la frustration est trop forte ou trop précoce, elle engendre **angoisse et colère** ; si elle est absente, l'enfant ne développe jamais la capacité à attendre.

Ainsi, **l'impatience à l'âge adulte** peut traduire un **échec de cette intégration précoce de la frustration**, souvent liée à des carences dans les soins initiaux.

Référence clé : Winnicott, D. W. (1953). *Transitional Objects and Transitional Phenomena*.

4. Lacan : le temps du désir et la logique du manque

Pour **Jacques Lacan**, l'impatience s'inscrit dans la **structure du désir** elle-même.

- Le **désir humain** est toujours en attente, car il est **fondé sur un manque** : il vise un objet (l'"objet a") qui n'est jamais totalement accessible.
- L'impatience serait alors la **résistance du sujet à ce manque**, une **intolérance à la temporalité du désir**, c'est-à-dire au fait que le désir suppose l'attente et la différance.

Dans le *Séminaire XI (Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse, 1964)*, Lacan évoque la tension entre le **temps de la demande** (vouloir tout, tout de suite) et le **temps du désir** (temps de la subjectivation et de la symbolisation).

L'impatience devient donc une **défense contre la castration symbolique** — contre l'acceptation de ne pas tout maîtriser.

Références clés : Lacan, J. (1964). *Le Séminaire, Livre XI : Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*. - Lacan, J. (1958). *La direction de la cure et les principes de son pouvoir*.

5. Autres perspectives psychanalytiques

a. Melanie Klein

Klein voit dans l'impatience une expression de la **position paranoïde-schizoïde** : la pulsion destructrice dirigée vers l'objet frustrant.

Le passage à la **position dépressive** permet de reconnaître que l'objet aimé et haï est le même — étape essentielle pour tolérer la frustration sans agressivité excessive.

b. Bion

Pour **Wilfred Bion**, la capacité de penser naît justement de la **transformation de la frustration en représentation**.

L'impatience serait alors un échec de cette transformation : le sujet **agit au lieu de penser** sa frustration.

Référence clé : Bion, W. R. (1962). *Learning from Experience*.

SYNTHESE

DIMENSION	DESCRIPTION PSYCHANALYTIQUE
Origine	Conflit entre principe de plaisir et principe de réalité.
Fonction	Tentative de décharge d'une tension pulsionnelle non satisfaite.
Évolution	Dépend de la qualité des premières expériences de frustration (Winnicott).
Expression	Résistance au manque et au temps du désir (Lacan).
Traitement analytique	Reconnaître, symboliser et élaborer la frustration plutôt que la fuir dans l'action.